

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **19 (1874)**

Heft (22): **Revue des armes spéciales : supplément mensuel de la Revue Militaire Suisse**

PDF erstellt am: **26.06.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# REVUE DES ARMES SPÉCIALES

Supplément mensuel de la REVUE MILITAIRE SUISSE, n° 22 (1874).

---

## LE SIÈGE DE BELFORT ET LA CAMPAGNE DE L'EST.

Ce dernier acte de la guerre de 1870-71 en fut aussi l'un des plus émouvants. En outre il est intéressant et instructif pour nous, Suisses, à plus d'un titre. C'est ce qui nous engage à en donner un récit quelque peu détaillé, d'après l'exposé fait par le colonel Lecomte à la réunion générale d'Orbe, le 9 août écoulé, exposé détaché du quatrième et dernier volume de sa *Relation historique et critique de la guerre franco-allemande*, qui paraîtra sous peu.

On sait que le siège de Belfort succéda aux grands sièges de Strasbourg et de Metz, et qu'il fut mené, comme ceux-ci, en même temps que le siège de Paris, le foyer central de la guerre. Devant la capitale de France, les III<sup>e</sup> et IV<sup>e</sup> armées allemandes se trouvaient, depuis Sedan, aux prises avec les forces immenses, mais improvisées, de Trochu. La II<sup>e</sup> armée allemande opérait autour d'Orléans contre la nouvelle armée de la Loire, d'abord sous le général d'Aurelle, puis sous les généraux Bourbaki et Chanzy. La I<sup>e</sup> armée, sous Manteuffel, tenait la région d'Amiens — Rouen contre deux armées françaises. A côté de ces trois théâtres principaux de guerre, deux à trois corps d'armée allemands étaient éparpillés en détachements de communications ou d'étapes ou de sièges, et l'un des plus importants, par sa mission comme par ses effectifs, était commandé par le général Werder. Ce général, avec le XIV<sup>e</sup> corps et quelques troupes combinées, devait assurer les derrières des grandes masses; pour cela tenir la région de l'Est et progresser vers Lyon par Dôle et Dijon. En premier lieu il fallait s'emparer de la position de Belfort. Une division combinée, sous le général Treskow, fut chargée de ce soin, à la fin d'octobre, et à cet effet elle fut détachée de Strasbourg, au siège duquel elle venait de participer.

La place de Belfort est située sur la Savoureuse, sous-affluent du Doubs par l'Allaine, près de la frontière suisse, entre les Vosges, soit le Ballon d'Alsace, et le Jura bernois. Elle ferme ce qu'on appelle la « trouée de Belfort » et le chemin de fer de Bâle à Paris à sa jonction avec celui de Besançon — Dijon — Lyon. En outre Belfort est un carrefour de grandes routes: sur Paris par Epinal, sur Lyon par Besançon, sur Montbéliard et le Haut-Doubs, sur Porrentruy par Delle (aujourd'hui voie ferrée), sur Bâle par Altkirch, sur Colmar par Cernay, sur le Ballon d'Alsace par Giro-magny. C'est donc un point important de cette zone française de l'est.